

1964: Première campagne, jeune et innocent



Les jeunes officiers de la Jeanne en étape à Papeete, Tahiti
Photo : Service historique de la Défense

Témoignage

« C'était tout neuf. Nous étions jeunes et innocents. » Plus de 40 ans après, Olivier d'Hauthuille, qui a fini vice-amiral et adjoint du préfet maritime à Toulon, se souvient de la première campagne de la Jeanne d'Arc, en 1964, comme si c'était hier. Au départ de Brest, la Jeanne met le cap vers les Antilles.

« Le pacha était Alfred Postec. La télé était à bord avec Pierre Sabbagh. Il ne faisait pas très beau. On découvrait le bateau. C'était nouveau, un porte-hélicoptères, avec un central opérations, un vrai bateau de guerre. Avant, on allait sur des corvettes. »

Les jeunes officiers sont répartis par poste. Chaque poste est commandé par un lieutenant de vaisseau. « Le nôtre était celui qui allait devenir l'amiral Lefebvre et chef d'état-major de la Marine. »

La Jeanne d'Arc entreprend un vrai tour du monde. Les Antilles, le canal de Panama, puis les Marquises, Tuamotu et Papeete. Le porte-hélicoptères taille sa route à travers le Pacifique jusqu'à la Nouvelle-Zélande, l'Australie, puis l'Afrique du Sud. L'escale suivante, à Rio de Janeiro, au Brésil, a marqué les esprits. « Beaucoup avaient oublié l'ordre de rentrer à minuit. La moitié de l'équipage s'est retrouvée aux arrêts ! ». Olivier d'Hauthuille en faisait partie.

Tant de jeunes hommes consignés à bord, c'était fâcheux pour l'escale suivante, celle de Dakar. « Les filles de l'ambassadeur de France, M. de Tricornot de Rose, se sont mises à genoux devant le pacha pour plaider notre cause. » La punition a été levée.

« Ce fut un tour du monde fabuleux avec des escales géniales », s'enthousiasme l'amiral. Et la Jeanne d'Arc allait, plus tard, lui offrir un beau cadeau. En 1981, le navire recueillait des boat people vietnamiens. Alors chef du service de communication de la Marine, Olivier d'Hauthuille adopta l'un d'eux, Dahn.